

UN BOBILLOT IGNORÉ ¹.

Défense du fort de Monzon (1813).

Personnel et composition de la garnison

ÉTAT-MAJOR :

MM. J.-M. BOUTAN, CAPITAINE AU 81^e RÉGIMENT D'INFANTERIE,
COMMANDANT ;

LACHAPELLE, CHIRURGIEN, AIDE-MAJOR ;

SAINT-JACQUES, GARDE DU GÉNIE.

TROUPE :

Compagnie du 12^e escadron de gendarmerie :

Officiers 2

Gendarmes 90

Un caporal et quatre canonniers de la 6^e compagnie du 6^e régiment d'artillerie à pied.

Le premier jour du siège, aussitôt que j'ai aperçu l'ennemi, j'ai fait entrer, dans le château, quatre

1. Les exploits du genre de ceux dont le sergent Bobillot a été le héros et qui lui vaudront prochainement les honneurs d'une statue, occupent plus d'une page de l'histoire de France.

Nous réimprimons le journal du garde du génie Jacques-Antoine Pasqual, dit Saint-Jacques, né en 1778, mort en 1833, chevalier de la Légion d'honneur, et le rapport qui suit, d'après une brochure publiée à Montpellier en 1823 et ayant pour titre : *Siège du fort de Monzon, en Arragon, du 27 septembre 1813 au 14 février 1814.*

Monzon est situé sur la route de Saragosse à Lérida. Ce fort ou château, abandonné par le maréchal Suchet après l'évacuation du royaume d'Aragon, eut à résister, avec une garnison d'une centaine de défenseurs, à une armée de 3000 Espagnols. Seul, le garde du génie Saint-Jacques possédait quelques notions pratiques des travaux de mines, parce qu'il avait assisté au siège de Saragosse en 1809. La direction de ces travaux lui fut confiée, et l'on va voir qu'il fut à la hauteur de sa tâche pendant les cinq mois que dura le siège, où l'ennemi perdit 460 hommes, et, la garnison, 10.



7